

[Text]

but it is a question which should be asked, because we must think about whether or not it is a good idea. This is a case where there could be a check-off on the imported as well as on the domestic because it is promoting the consumption, in competition with beef, pork or whatever, of a product that is grown totally outside Canada. Is this something that concerns you? It is not that we will all shift from beef to mutton, but I personally like it. Notwithstanding that, they produce an excellent product in New Zealand which is palatable and competitive with what is produced here. Is that something which has been thought through, or is it of concern to anyone?

**Mr. Claydon:** Mr. Chairman, in some ways this is part of the idea of enabling legislation. It is voluntary. You are not being told that you have to do it. Whether producers would want to set up an agency in such a case remains to be seen. I am not sure whether there has been interest expressed by the lamb producers or not.

**Mr. Johannsen:** I have not talked to them about it.

**Senator Hays:** You are saying it would have to be a Canadian initiative to get it under way and the fact that we import a majority of this commodity would have a dampening effect on the producers of that commodity to take the initiative. I do not think that is the case. Even though we produce less than we consume, the fact that we produce some of it will cause those producers to be aggressive in marketing. I can see it happening, anyway.

I do not like the idea of it, because I am a beef producer. The more lamb, fish or chicken people eat, the less beef they eat. We see that in disappearance figures all along.

On these two questions, Mr. Chairman, it seems that from a trading perspective we in Canada, as our friends in other countries do, have to be thinking about Canada. I pick up the spirit of my own provincial government, "Eat Alberta Made. . ." or "Drink Alberta Made. . .". It is not simply a partisan thing that I am bringing forward. When we do something like this it seems to me that we should have a game plan.

I do not know if Mr. Claydon has further comments on it. I will drop it at this point. I have made my point.

I want to ask a question on one other area.

**The Chairman:** May I comment on that comment?

**Senator Hays:** After the witness, surely.

[Traduction]

peut sembler un peu difficile, mais c'est une question qui doit être posée parce qu'il faut déterminer si l'idée est bonne ou non. Nous avons ici un cas où il pourrait y avoir un prélèvement tant sur le produit importé que sur le produit canadien parce que cela favorise la consommation de ce produit en concurrence avec le boeuf, le porc ou tout autre produit provenant entièrement de l'étranger. Est-ce que cette question vous pré-occupe? Ce n'est pas que nous allons tous passer du boeuf à l'agneau, mais personnellement, c'est quelque chose que j'aime bien. Indépendamment de ce fait, la Nouvelle-Zélande offre un excellent produit qui a un goût agréable et qui est compétitif par rapport à ce qui est produit ici. A-t-on réfléchi à ce point, revêt-il un intérêt pour quelqu'un?

**M. Claydon:** Monsieur le président, à certains égards, cette question s'intègre à l'idée d'une loi d'autorisation. C'est volontaire. On ne vous dit pas que vous devez le faire. Il reste à voir si les producteurs seraient intéressés à créer une agence dans un tel cas. Je ne sais pas si les producteurs d'agneau ont manifesté de l'intérêt pour ce sujet ou non.

**M. Johannsen:** Je ne leur en ai pas parlé.

**Le sénateur Hays:** Vous dites que cela prendrait une initiative canadienne et que le fait que nous importons la majorité de la viande d'agneau n'inciterait pas les producteurs canadiens à prendre l'initiative. Je ne crois pas que cela soit le cas. Même si notre production est inférieure à notre consommation, le fait que nous produisons quand même une partie du produit encouragera ces producteurs à faire une commercialisation dynamique. Selon moi, c'est ce qui va se produire de toute façon.

Je ne suis pas favorable à l'idée car je suis un producteur de boeuf. Plus les gens mangent de l'agneau, du poisson ou du poulet, moins ils consomment de boeuf. Les chiffres à la baisse nous le confirment partout.

Sur ces deux questions, monsieur le président, il me semble que sur le plan des échanges commerciaux, nous, au Canada, tout comme nos amis d'autres pays, devons garder les intérêts canadiens en tête. Je souscris à la position de ma propre administration provinciale qui encourage les gens à consommer les produits de l'Alberta. Il ne s'agit pas simplement d'une mesure partisane que je préconise. Lorsque nous adoptons une mesure de ce genre, il me semble que nous devrions avoir un plan d'action.

Je ne sais pas si monsieur Claydon a quelque chose à rajouter. Je ne parlerai plus de la question à ce stade. J'ai dit tout ce que j'avais à dire.

J'aimerais poser une question sur un autre sujet.

**Le président:** Puis-je commenter sur ce que vous venez de dire?

**Le sénateur Hays:** Après le témoin, sûrement.